

Les Architextures

ou La pensée-matière de Johann Le Guillerm

Texte : Marie-Aimée Ide

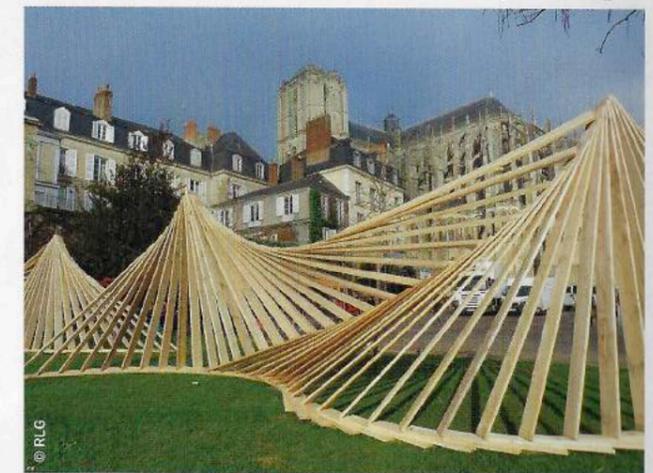
Depuis quelque temps, semblant faire partie du Mans depuis toujours, des sculptures ont surgi de terre en différents endroits. Leur créateur, Johann Le Guillerm, les a nommées Architextures. Elles nous invitent à un voyage à travers les mots, ce matériau plus dur que le bois ou l'acier, et marquent le retour de l'artiste après vingt-deux ans d'absence dans la région.

Jusqu'à ce qu'il crée son spectacle-conférence *Le Pas Grand Chose*, les mots n'habitaient pas les spectacles de Johann Le Guillerm, mis à part certains noms d'objets, comme *les Imaginographes*, *le Crisalide*, *la Transumante*... Ces mots, déjà, sont resculptés par l'artiste qui change leur morphologie en taillant le matériau de base qui les constitue à savoir les lettres. Ici deux h abandonnés, là un y grec transformé en i latin. « Si je crée des mots, c'est parce que je crée des objets qu'il faut bien nommer pour pouvoir les identifier. Je joue avec les mots, j'essaie de les construire pour qu'ils aient un sens malgré tout. » Imitons-le, allons à la source et décortiquons, pour lui trouver un sens, « architexture » en écartant volontairement le mot qui vient tout de suite à l'esprit « architecture ». Le préfixe archi- signifie premier, primitif, ou encore très ancien. Le mot texture évoque, lui, un entrelacement de fibres¹. Une seule lettre sépare les deux termes. Mais le seul x, qui contient le c d'architecture dans sa prononciation, introduit une dimension sémantique caractéristique de l'univers de Le Guillerm. Avec ce néologisme de la taille d'un demi-son, Johann Le Guillerm nous met en présence d'un nouvel outil. Ses Architextures seraient une sorte de matériau primaire, primordial, élémentaire, pas encore altéré, à l'origine du monde

très personnel qu'est celui de cet artiste protéen. Si on pousse plus loin le sens de texture, nous avons comme définition « un arrangement et une liaison d'une œuvre ou d'une opération intellectuelle² ». Et nous voilà de plain-pied dans le travail de Le Guillerm : un matériau, un surgissement, une pensée, une œuvre. Chacun des éléments étant constitutif d'un tout et indifférenciable des autres. La pensée c'est à la fois l'œuvre, le matériau, le surgissement : l'incarnation en étant les Architextures. L'artiste invente un alphabet, une grammaire, une syntaxe, voire des concepts, à partir desquels il élabore un système de réflexion personnel, basé sur sa propre expérience et rien d'autre³.

Cristallisation de la pensée

Comme John Dewey, philosophe américain, l'explique très bien dans *L'Art comme expérience* : « Même si le « spirituel » et le « matériel » sont séparés et opposés l'un à l'autre, il doit y avoir des conditions qui permettent l'incarnation et la réalisation de l'idéal, et c'est là tout ce que signifie le terme « matière ». Johann Le Guillerm se rapproche de cette idée quels que soient ses chantiers, ses spectacles sur piste ou sur scène. « Tout ce que je fais est une cristallisation de ma pensée, qu'elle soit dans une matière intérieure ou extérieure à ma propre matière. La pensée est un mouvement, elle n'est pas statique.



Les Serpentants, place du Jet d'Eau. |

1 - Définition donnée par le CNRTL, le Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales.

2 - Ibid.

3 - Voir numéro 95 de *Maine Découvertes*, 2017



■ Vue rapprochée, *Les Serpentants*.

Rien n'est plus difficile que de dépasser sa pensée. Mais il faut bien y arriver soit par le langage, soit par l'écriture. La pensée doit être affirmée pour être transmissible à l'autre. » Donc pour lui, l'esprit et la matière, c'est la même chose. Pour continuer avec John Dewey, « les idées (...) peuvent être directement incorporées à des formes sensibles ». Sortir de cette dichotomie matière-esprit fait partie de la recherche que Le Guillerm s'impose autour du minimal, le point. Il développe son propre point de vue sans passer par des connaissances établies. « Je tente de mettre de l'ordre dans ma tête à partir de mon propre point de vue et cela me permet de chercher une autre lecture de l'ordre du monde, plus en accord avec mon regard, quitte à créer mes propres erreurs plutôt que de suivre les erreurs créées par d'autres. » Johann Le Guillerm expérimente. John Dewey encore : « En définissant l'art comme expérience, on se donne les moyens d'accorder à ces contextes, l'attention qu'ils méritent, au lieu d'enfermer l'esthétique dans un formalisme étroit. » Pour Le Guillerm, chercher est une expérience de vie. Mais sa démarche est différente de celle du scientifique, qui selon lui, tente d'asseoir une vérité. Pas lui. C'est la liberté artistique qu'il cherche.

La réalité cachée

Johann Le Guillerm estime que derrière chaque chose sur laquelle se porte notre regard, il y a quelque chose que nous ne voyons pas. Que nous cachent les Architectures ? « Ce que l'on ne voit pas, et cela m'échappe parfois aussi, ce sont les rapports de force qui existent dans

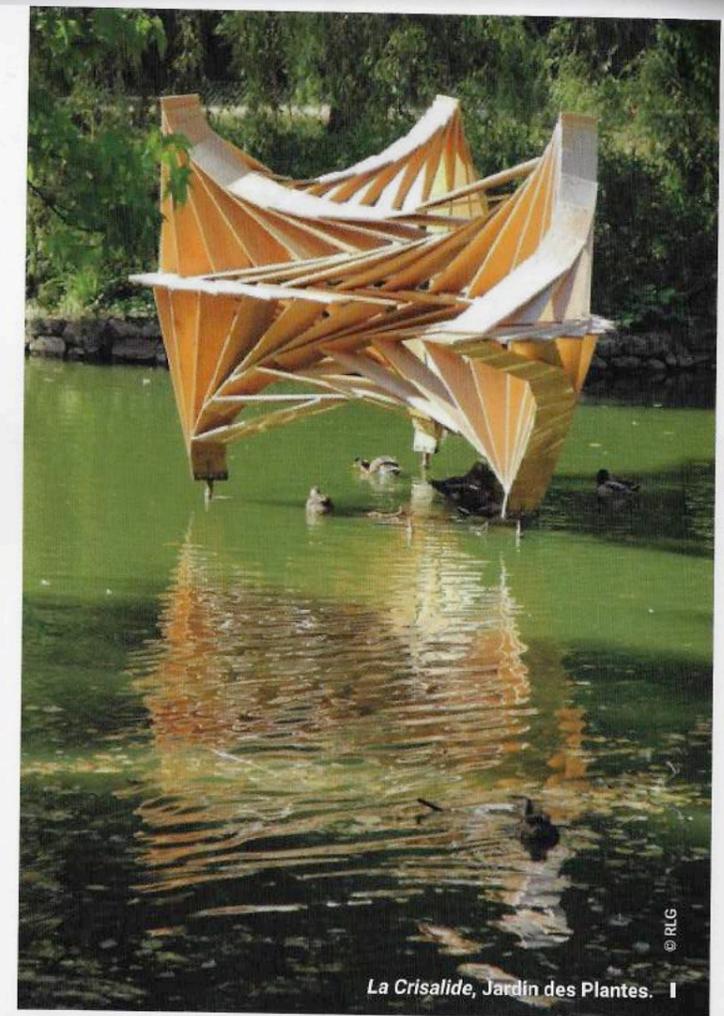
ces Architectures, entre l'architecture et la texture. Mes constructions sont faites de modules tous semblables, de planches, de bastaings, que j'organise à partir de clés mécaniques de base. » Ce travail s'est construit à partir de « ce mystère » qui fait que trois droites ont des facultés mécaniques d'auto-verrouillage, d'auto-coincement. Un jour, il a trouvé une clé, puis une autre, et il a essayé de comprendre toutes les possibilités de combinaisons, d'enchevêtrements, d'entrelacs, d'enlacements. « À partir de là, j'ai commencé à les marier pour faire d'autres combinatoires et développer les possibles. Cela a fait apparaître les Architectures, et quand je dis apparaître, c'est vraiment dans le sens d'un magicien qui fait apparaître les choses. Rien n'était anticipé. C'est la logique que je suivais

qui faisait apparaître des structures. » On assiste à une sorte d'épiphanie, manifestation d'une réalité enfouie. Ce qui se cache, c'est ce rapport de force, difficile à comprendre, qui existe entre les nœuds que forme chacune des planches qui se croisent. « Mais de toutes façons, ajoute-t-il, je ne cherche pas à comprendre, je cherche à ressentir. Je ne domine pas la matière, je l'écoute à chaque instant car elle est différente tous les jours suivant l'hygrométrie, sa souplesse... Je fais toujours attention à elle au moment où je l'utilise. Je suis à son écoute comme elle est à mon écoute. » Johann Le Guillerm ressent le bois avec lequel il travaille parce qu'il est issu d'un système vivant. Chaque planche, bien qu'identique à l'autre, a une identité propre parce que le fil du bois n'est jamais le même, « un peu comme l'ADN de chacun. C'est l'ensemble de ces différences que j'appelle texture. Si je retire un seul des éléments, une seule planche de la structure, je déstabilise le tout. Tout est indispensable, toutes les planches ont un lien entre elles qui passe par ces lignes de force nées de ce maillage, intuitif au départ ».

Le mouvement du monde

L'équilibre est donc précaire. Johann Le Guillerm joue sur et avec le fil du rasoir. Dans *Secret* (Temps 2), spectacle sous chapiteau, il chevauche, s'allonge, fait corps avec une structure très proche de ses Architectures. Par une sorte de défi lancé à lui-même et à la matière, il se dresse, virevolte, sur l'arête des planches dressées, elles aussi, et qui ont parfois raison de lui. L'image est spectaculaire et fait chavirer le spectateur qui se retrouve lui aussi en déséquilibre. « L'équilibre régit le monde, pour moi c'est un mouvement qui ne s'arrête jamais. Un équilibre est

toujours la résultante d'un déséquilibre qui doit être rattrapé par un autre. L'équilibre qu'il soit mental ou physique doit toujours être remis en question. Il faut toujours rester attentif, ne serait-ce que parce que le monde bouge. Si je stabilise ma pensée en me disant avoir trouvé mon équilibre, avoir trouvé le fonctionnement, le monde va continuer à bouger et un jour, je pourrais m'apercevoir que je suis à côté du monde. » Le Guillerm veut déstabiliser ce qui peut s'asseoir sur une position fixe. L'art a pour vocation de remettre tout en question, car l'homme a tendance à vouloir trouver une stabilité pour se rassurer, se calmer. Ce n'est pas ce qu'il faudrait faire. Il faut être vigilant au changement du monde qui est permanent. Le danger serait de s'enfermer dans une pensée fixe. « Mais c'est très fatigant d'être tout le temps aux aguets. » La difficulté étant d'accepter ce monde en mouvement perpétuel.



■ *La Crisalide*, Jardin des Plantes.

La Crisalide, Jardin des Plantes. ■





Le Guillerm et la ville du Mans

Dans sa présentation de la saison culturelle, Stéphane Le Foll, maire du Mans, estime que c'est une chance pour la ville d'accueillir un artiste de l'envergure de Johann Le Guillerm. La municipalité veut un projet de diffusion culturelle large « avec un nouveau départ et un esprit de conquête ». Johann Le Guillerm avec *Attraction* incarne ce nouveau départ et la mairie a engagé « une coopération extrêmement originale qui repose sur une concertation de la collectivité et des acteurs culturels de la ville (la scène nationale des Quinconces-L'Espal, les théâtres de l'Éphémère et de la Fonderie, le festival Le Mans fait son Cirque). Johann Le Guillerm, qui sera présent jusqu'en 2021, est un exemple parfait d'un artiste à la croisée de toutes les pratiques artistiques et culturelles. »

l L'Indrique, l'île aux planches.



l Le Palk, Cité du Cirque, Les Sablons.

Présence de Johann Le Guillerm au Mans

Dans le cadre d'Attraction, Le Mans 19-21 (la ville a titré ainsi ce projet au Mans)

Les Serpentants, Place du Jet d'Eau jusqu'en 2021

Le Crisalide, Jardin des Plantes

L'Indrique, l'île aux Planches

Le Palk, La Cité du cirque

de juillet 2019 à 2021.

ENCATATION – Expérience culinaire

Les Quinconces, L'Espal, Scène nationale du Mans

Du 8 au 11/04/2020

Le 8 à 20h

Les 9 et 10 à 12h30 et 20h

Le 11 à 12h30.

LE PAS GRAND CHOSE – Conférence spectacle

L'Espal, les 12 et 13 mars 2020.

Installations avril-mai 2020 :

La Motte, Les Imperceptibles,

L'Observatoire

Les Quinconces

Les Imaginographes

Théâtre de l'Éphémère.

Plus d'informations sur

www.johannleguillerm.com et

www.attraction2019-21.com



Secrets Temps2,
spectacle sous chapiteau.